

Les glaciers du Rochail

Écrit par Claude Beaudevin

Mardi, 17 Juillet 2012 11:11 - Mis à jour Mercredi, 15 Janvier 2014 09:51

Au sud-ouest du **Bourg d'Oisans**, sur la rive gauche de la **Romanche**, examinons le secteur du **Rochail**.



Commençons donc ce tour d'horizon par quelques vues de ce secteur du **Rochail**.

Voici la **Tête de Louis XVI** en face du petit village de **Villard-Reymond**.

Ce site est particulièrement instructif car c'est la clé qui donne accès à la compréhension du tracé des glaciers dans ce massif.

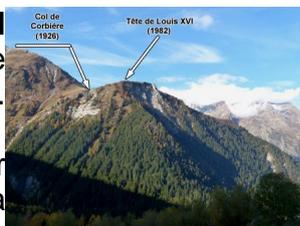


Image sensible au passage de la souris

À gauche de la **Tête de Louis XVI** apparaît le col de **Corbière** (1926 m), qui présente un ensemble de modelés d'origine glaciaire :



Entre autres ces sillons vallonnés du versant est du col, peu profonds mais bien marqués, dont le plus élevé cote environ 1950 m.

Ils révèlent le passage d'un glacier dont la surface, 50 m plus haut, atteignait donc sensiblement 2000 m.

Ou encore, sur le versant ouest de ce col de **Corbière**, d'autres sillons vallonnés dont le plus élevé cote également 1950 m, ce qui mène à la même conclusion.

Une [ravine de diffuence](#) y prend naissance.



Les glaciers du Rochail

Écrit par Claude Beaudevin

Mardi, 17 Juillet 2012 11:11 - Mis à jour Mercredi, 15 Janvier 2014 09:51

Image sensible au
passage de la souris

On notera également que le versant est du col présente une pente plus soutenue que son versant ouest, dissymétrie classique montrant qu'il était franchi par une diffluence dans le sens est-ouest. Enfin la **Tête de Louis XVI**, d'altitude 1982 m, peut être considérée comme le pommeau d'un épaulement de l'arête nord-est de la **Tête des Filons**, ce qui donne une altitude de la glace à cet endroit de 2030 m.

Ce col de **Corbière** fournit donc un premier site témoin.



À deux km à l'est de la **Tête de Louis XVI**, la **Croix du Carrelet** (2059 m) est le pommeau d'un épaulement de l'arête nord du **Pic du Col d'Ornon**, ce qui nous fournit un second site témoin.

Ces deux sites sont répertoriés **O1** et **O8** sur le tableau ainsi que sur le schéma qui suivent, à côté d'autres sites témoins de ce secteur du **Rochail**, identifiables tant sur place que par une lecture attentive de la carte.

Sites caractéristiques de l'Oisans : rive gauche de la Romanche, secteur du Rochail

[Légende du tableau](#)

Nous avons indiqué en **caractères rouges** les sites que nous avons reconnus sur place.

Rep	Site	Alt (m)	Alt glac (m)	Type	Dist (km)	Carte TOP25	Carte géol	Coordonnées géographiques
O1	Tête de Louis XVI	1982	2030	SE à pommeau SVD	84	3336ET	Vizille	6°00'01 45°01'39
O2	Crête de la Croix de la Garde	2144	2190	SE	88	3336ET	Vizille	6°01'08 45°01'00
O3	Côte Dure	2166	2220	SE	87	3336ET	Vizille	6°01'53 45°00'23
O4	Crête de la Croix de la	2201	2250	SE	88	3336ET	Vizille	6°01'01 45°00'46

Les glaciers du Rochail

Écrit par Claude Beaudevin

Mardi, 17 Juillet 2012 11:11 - Mis à jour Mercredi, 15 Janvier 2014 09:51

Rep	Site	Alt (m)	Alt glac (m)	Type	Dist (km)	Carte TOP25	Carte géol	Coordonnées géographiques
	Garde							
O5	Arête N Aiguille du Midi	2121	2170	SE	88	3336ET	Vizille	6°02'49 45°00'14
O6	Arête N Aiguille du Midi	2370	2420	SE	88	3336ET	Vizille	6°02'49 45°00'00
O7	Arête N Pic du Col d'Ornon	2419	2470	SE	87	3336ET	Vizille	6°01'42 45°00'09
O8	Croix du Carrelet	2059	2110	SE à pommeau	85	3336ET	Vizille	6°01'34 45°01'27



Quelques commentaires sur la carte ci-contre :

Le glacier du **Rochail (2)** était le plus important de ce versant. Il diffluait sur sa rive gauche (**Côte Dure**), y donnant naissance à un épaulement à pommeau (**a**) à 2166 m. Sa surface s'élevait donc ici approximativement à 2220 m. Il rejoignait donc le glacier du **Pic du Col d'Ornon (3)** à cette altitude de 2220 m.

Ces glaces franchissaient, plus au nord, la **Crête de la Croix de la Garde (b)**, pour gagner la combe du **Grand Renaud (4)**, créant ainsi un épaulement à 2201 m. Continuant leur



Les glaciers du Rochail

Écrit par Claude Beaudevin

Mardi, 17 Juillet 2012 11:11 - Mis à jour Mercredi, 15 Janvier 2014 09:51

chemin vers l'ouest, elles franchissaient le **col de Corbière (5)** à 1926 m pour rejoindre celles qui remplissaient la vallée d'**Ornon (6)**. Toutefois, d'autres considérations, qui sont exposées à la page sur la [vallée de la Roizonne](#), montrent que le sens de circulation des glaces sur le col de **Corbière (5)** pouvait parfois s'inverser et donner le sens de circulation ci-après :



Cette description se rapporte au mouvement des glaciers qui occupaient chaque vallon. Mais la majeure partie de leurs glaces descendait les talwegs et venait, vers 2200 m, rejoindre le glacier de **la Romanche (1)**.

Sous une surface peu accidentée, les divers courants de glace restaient cependant individualisés, ainsi que nous le verrons plus loin. Seuls émergeaient des glaces les sommets les plus élevés du secteur ainsi que la partie supérieure des arêtes qui en descendaient.

